

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 20 août 1770

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 20 août 1770, 1770-08-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1533>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher ami, vous mettez le comble à vos bontés.

RésuméIl écrit à Duclos et à Fréd. II. Sa santé très mauvaise. Pensée et estomac.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.82

Identifiant1490

NumPappas1080

Présentation

Sous-titre1080

Date1770-08-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D16598. Pléiade X, p. 386-387
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie de la main de D'Al., d., 2 p.
Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 35-36

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

20 octobre 1770
à nuit

34
par la suite que je m'affaiblis tous les
jours.

Vous jurez, dit-on, avec le De Condorcet,
je vous envoie que vous épargnez 25
liards en gaffant par Dijon ce pas
chez nous. Vous savez le plaisir de
voir en passant Genève puis par la
vengeance divine; et vous pouvez en
faire votre tour à Trévise Ganjanelli.

Voici un petit morceau qui est à propos
en faveur du maître d'un il est vicieux.
Je ne crois pas que Denis trouve son
quelque chose sur les terres. mais je
ne suis pas non plus qu'il le paraisse
faible. Quoi qu'il en soit, voici la drogue
que je vous ai promise. je vous prie

35
faire de votre mon aventure à sa suite.
Lettre. Mon petit cheval de bois grand
me parait une démonstration assez forte
contre certains contes des mille et une nuits.
à dire, mon cher voyageur. Madame
Dais s'ajoute à moi pour vous prier de
passer par chez nous en allant voir
le P. Denis, à qui nous ne manquons
pas de faire nos tendres complimens.

19 Auguste 1770

Mon cher ami, vous m'avez le comble
à vos bontés. Je suis à la fois. Quelque
lettre pour l'Académie, mais bien toute
acquiesce, faire, car je tombe dans
un état qui ne me permettra pas de voir
l'œuvre de Pigalle. Vraiment c'est

Clement
xiv

Oxford VF

rien autre chose que la foiblesse d'une
souplesse d'esprit.

J'en dirai plus comme d'habitude, mais
soyez de la Leptote vanitas vanitatum,
quand la machine est épuisée; c'est une
plaisante chose que le pain dépendre
absolument de l'estomach, et que malgré
ce que les meilleurs estomachs respirent
par les meilleurs papiers.

Si j'étais mort quand vous passerez par
Femey, madame Denis vous fera les
bonheurs de la maison; en attendant
je vous embrasse comme je peux, mais
très tendrement du monde.

20. auguste 1770.

Monsieur le véritable philosophe, j'y
ai d'échanger nouvelles. Le requi-
sitionnaire arrive à Femey le même jour
que vous, et Palisson arrive à Genève
la veille de votre départ; il y est
encore. On dit qu'il y fait impression
un bel ouvrage contre la philosophie.
Je n'ai eu l'honneur de voir ni l'ouvrage,
ni l'auteur.

On prétend qu'un jeune philosophe
voisin, General de Bordeaux, amoureux
de la sagesse, de la liberté et de
Haut de, a été enlevé par lettre de
cachet, et conduit à Rouen en prison;
C'est apparemment pour un bon sujet.
Mais Palisson aura probablement
une place considérable à son retour
à Paris; et fera sans doute maître